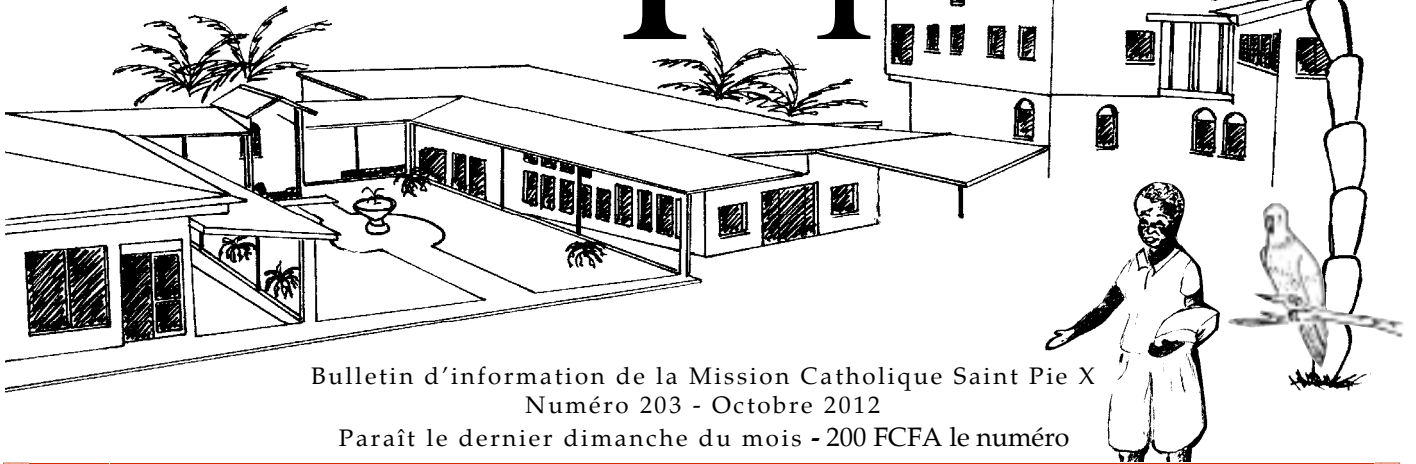


Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 203 - Octobre 2012

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

N'ai-je pas une âme à sauver ?

La saison sèche, sous notre ciel gabonais, correspond à la période des vacances. Le « St Pie » en a profité pour prendre un petit repos, lui aussi, car « qui veut voyager loin ménage sa monture » ! La saison des pluies, à l'inverse, s'accompagne de la reprise des activités : rentrée paroissiale, reprise du catéchisme, rentrée scolaire... bref, c'est la fin des vacances.

Le mois de juillet fut marqué principalement par la prédication de quatre retraites spirituelles de saint Ignace, prêchées cette année au Juvénat du Sacré Cœur (notre école) : 114 retraitants au total. Le père Nicolas Cadiet, professeur de théologie dogmatique à Ecône, est venu à notre rescousse car si la moisson fut abondante, les ouvriers étaient peu nombreux !

Parallèlement, à Four-Place (150 km de Libreville), se succé-

daient les camps de vacances des jeunes garçons, encadrés par les pères, puis des jeunes filles, encadrées par nos religieuses... Au sortir, nous vous laissons deviner

sous un éléphant... Ouf !

Après de telles activités, quelques pères ont dû prendre un petit repos, bien mérité, en famille... pour se redynamiser !



Dieu nous a créés pour le Ciel.

la joie des enfants et la fatigue des pères, des sœurs et des membres de l'encadrement ! Nos scouts, accompagnés de leur aumônier et de leurs chefs, ont organisé un camp de deux semaines en pleine forêt équatoriale... Aucun n'a fini dans le ventre d'un boa, ni écrasé

Les mois d'août et septembre ont vu le début des travaux de notre clocher. Semblable à un plant, arrosé par la générosité de beaucoup de nos fidèles du Gabon et de nos amis et bienfaiteurs du monde entier, notre clocher « a poussé » lentement mais sûrement, au rythme de la saison des pluies. Encore deux semaines de travaux pour le voir fini.

Nous envisageons maintenant de passer à la deuxième étape : l'achat des cloches, des quatre horloges, etc. Car un clocher sans cloche est comparable à un oiseau sans ailes ou à un soleil sans chaleur et sans lumière. Nous saisissons l'occasion offerte par cet éditorial pour renouveler nos remerciements à tous nos fidèles,

amis et bienfaiteurs qui, par leurs dons, nous aident à agrandir le royaume de Notre Seigneur sur la terre : que Dieu bénisse votre générosité.

Le mois d'octobre, mois du Rosaire, a été à son tour marqué par la rentrée des catéchismes. Les inscriptions nous arrivent encore, malgré la reprise effective des cours le 6 octobre : sous notre ciel, les choses avancent lentement... mais sûrement ! L'an dernier, nous comptons un grand nombre d'inscrits au catéchisme (Libreville et Four-Place), nous espérons en avoir bien plus cette année, afin de faire connaître davantage Jésus-Christ aux âmes.

Il est bon souvent, et surtout en ce début de saison de pluie, en cette rentrée paroissiale, de nous rappeler l'essentiel de notre vie ; le pourquoi de notre présence à la mission St Pie X par exemple. En toute chose, ne faut-il pas considérer la fin ? Nous avons été créés tous pour connaître Notre Seigneur, L'aimer et Le servir, et par ce moyen, sauver notre âme. Autrement dit, je suis chrétien, je suis fidèle à « St Pie »... pour faire mon salut. Qu'il nous est nécessaire de ressusciter en nous cette vérité si fondamentale, d'en faire l'objet de nos méditations quotidiennes. Nous devons en définitive chercher Dieu, car Lui seul est capable de nous rendre saints. Comment donc chercher Dieu ? Dans la vérité et dans la sincérité, et c'est à cette condition *sine qua non* qu'Il se laisse trouver !

Mais où chercher Dieu ?

Nous le savons, chers fidèles et lecteurs, nous devons chercher Dieu avant tout :

- **dans son enseignement** : Il est la Vérité. Cela revient à faire

de l'enseignement de Notre Seigneur, un code de vie, à vivre de l'esprit de foi. C'est bannir de nos cœurs, de nos intelligences, cet esprit de critique malsain, cet esprit de dialectique qui engendre la zizanie, et au contraire, cultiver en nous l'esprit de docilité, qui dispose nos intelligences à recevoir les



Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa Justice...

vérités de foi, qui dilate nos cœurs dans l'amour de Dieu et du prochain, sans artifices. Cherchons Dieu pendant qu'Il se laisse encore trouver ici-bas.

- **dans ses sacrements** : Il est la Vie. S'il est vrai que Jésus-Christ est l'unique Sauveur, et « qu'il n'y a pas d'autre nom par qui nous puissions être sauvés », il est non moins vrai que, normalement, les effets de la Passion du Christ, qui nous a acquis le salut, parviennent jusqu'à nous par le canal des sacrements. La sainteté n'est autre que la vie de la grâce, participation à la nature divine ; or les sacrements produisent ou augmentent la grâce en nos âmes. Vivre loin des sacrements, vivre habituellement dans le péché, c'est refuser cette grâce divine qui « fait saint » – la grâce sanctifiante. N'ajoute pas une âme à sauver ?

- **dans ses lois** : Il est la Voie. Le décalogue et les lois de l'Eglise sont comme la ligne de conduite tracée à la vie humaine. Les commandements de Dieu et de l'Eglise sont comme ces panneaux de signalisation qui nous indiquent le vrai chemin à prendre, c'est-à-dire le Christ – *Je suis la voie* (Jn XIV, 6) – La crainte filiale de transgresser la loi de Dieu doit grandir dans nos cœurs. La fidélité à notre devoir d'état est aussi un moyen certain pour trouver et posséder Dieu.

La vie chrétienne, à laquelle nous aspirons tous, consiste dans la ressemblance avec Dieu ; et seule la grâce sanctifiante est capable de réaliser en nous une telle ressemblance ; elle seule est capable de faire de nous de véritables enfants de Dieu, disciples de Jésus-Christ, cohéritiers du ciel : de vrais chrétiens. N'oublions pas que nous avons une âme à sauver, et que chaque instant de notre vie est un pas vers l'éternité !

Nous approchons de la fête du Christ-Roi, chers fidèles et lecteurs. Que le Christ Jésus, notre Roi et notre Dieu, daigne régner sur nos intelligences par la Foi, sur nos cœurs par la charité, et sur notre vie quotidienne par une pratique chrétienne sans artifices. Que la grâce de Dieu abonde dans nos cœurs. Le Christ veut et doit régner sur nous par sa grâce : « *Mon royaume n'est pas de ce monde* » (Jn XVIII, 36).

Père Prudent Balou

Ils offensent Dieu par leur tenue !

Certaines manières de faire nous surprennent. En voici une, que je voudrais vous présenter. C'était en juin dernier, à la Mission Saint Pie X. Un grand jour de fête. De beaux autels étaient dressés à l'extérieur de l'église; de magnifiques tentures donnaient une

allure majestueuse à la cérémonie. Que se passait-il ? Nous assistions à la fête du Saint Sacrement, appelée aussi la Fête Dieu. Il est dix heures du matin. Spectacle surprenant et admirable : en plus des servants de Messe habituels, plus de 80 enfants s'avancent en procession. Qu'ils sont beaux et dignes dans leurs

habits préparés pour la circonstance. Les garçons portent pantalon bien ajusté, tombant bien droit sur des chaussures bien cirées, chemise blanche, veste, tailleur, cravate, que sais-je encore ? Les demoiselles s'avancent en robe blanche bien taillée. Vraiment, en ce jour, le Bon Dieu était honoré. Pour Lui, on n'avait reculé devant rien, et l'on avait eu bien raison. Les hommes de ce monde, lorsqu'ils ont une grande charge dans la société, sont honorés par des cortèges de gardes en bel uniforme. Pourquoi ne pas en faire autant pour le Bon Dieu ? Oui, c'était un beau spectacle que cette cérémonie des premières communions.

Cependant, ce n'est pas ce jour-là que j'ai été surpris. C'est le dimanche suivant. Quoi donc ? Y avait-il à nouveau une grande fête religieuse ? Non. Une belle procession ? Non plus. D'autres premières communions ? Pas davantage. Et j'ai pour-

tant été très surpris. Les mêmes enfants que j'avais vus en habit somptueux le jour de la Fête Dieu revenaient ce dimanche, pour beaucoup d'entre eux, en tee-shirt délavé, jean troué, basquets aux couleurs fluorescentes, flanqués (pour certains) d'un



Chaque messe doit être pour le chrétien une grande fête. Il faut alors le montrer dans son habillement!

casque audio sur les oreilles, qu'on abaissait tout juste sur les épaules en entrant dans l'église. Mais alors quoi ? N'est-ce pas le même Jésus que l'on reçoit le jour de sa première communion et le dimanche sui-

vant ? Ou bien Jésus était-il absent du tabernacle ce dimanche ? Rien de tout cela. Le catéchisme est bien clair : à chaque messe, le Dieu de Majesté se rend présent sur nos autels, quel que soit le jour. Alors devrait-on honorer le Christ Jésus le jour de la Fête Dieu, et ne pas s'en occuper le Dimanche ? C'est sans doute ce qui s'est passé, mais je crains que le Bon Dieu ne soit fâché et attristé de cette situation. Imaginez un peu ! Que dirait un chef d'Etat s'il voyait ses ministres venir à lui avec un casque sur les oreilles, en tee-shirt arborant une tête de mort, en pantalon taille basse, et chaussures de sport ? On peut penser qu'il n'apprécierait pas, et il aurait bien raison : une telle attitude serait méprisante envers l'autorité.

Dieu n'est-il pas le chef suprême de toute la création, l'autorité au-dessus de toute autorité ? Ne som-

mes-nous pas, comme créatures, et plus encore comme baptisés, ses serviteurs et ses enfants ? Lorsqu'on vient l'adorer et lui rendre le culte qui lui est dû, nous devons donc nous habiller dignement ; plus dignement qu'en semaine. Comment connaître les vêtements convenables ? D'abord, si on connaît les vêtements à mettre le jour de la première communion, on doit bien connaître ceux qu'il faut porter pour les dimanches, car c'est le même Dieu que l'on reçoit lors de sa première communion, et lors des communions suivantes. Mais admettons qu'on ne

sache pas, on pourra toujours s'inspirer, par exemple, du décret présidentiel du 30 juin 2010 relatif à la tenue dans les administrations. On y lit, entre autres, que les hommes doivent porter « le costume », ou « l'ensemble tailleur », ou le « boubou cérémonieux », et dans tous les cas des « chaussures de ville ». Pour les femmes, « robe » ou « ensemble pa-



Venir mal habillé à la messe, est-ce montrer le respect dû à Dieu ?

gne » ou « simple jupe et chemisier non décolleté ». Si des humains exigent de bonnes tenues, pourquoi Dieu ne l'exigerait-il pas ?

J'attends avec hâte la prochaine cérémonie des premières communions, pour voir ce beau spectacle d'enfants dignement vêtus en l'honneur du Christ. Mais après tout : pourquoi ne pourrait-on voir cela chaque dimanche ?

Prier les saints, est-ce injurier Dieu?

Les protestants sont dangereux pour notre Foi. Souvent nous les voyons répandre autour d'eux des théories que nous pressentons fausses, mais auxquelles nous n'avons pas sur le champ la réponse, car nous sommes toujours un peu ébranlés par l'avalanche de citations tirées de la Bible par lesquelles ils bombardent habituellement leurs interlocuteurs. Ce sont de véritables machines à citations. Et c'est vrai qu'ils ont une mémoire d'éléphant pour retenir les versets de la Bible, mais malheureusement ils ont aussi une intelligence d'éléphant pour les comprendre de travers.

Les arguments des protestants sont toujours les mêmes : « *c'est une mauvaise chose de prier les saints. En effet nulle part la Bible n'enseigne de prier quelqu'un d'autre que Dieu. Si la Bible ne l'enseigne pas pourquoi les catholiques ont-ils une telle pratique ? St Paul est très clair dans 1 Timothée 2, 5 : « Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme ». Si Jésus est le seul médiateur, les saints ne peuvent rien pour nous. C'est même injurieux envers l'unique médiation du Christ que de prier les saints. Enfin, nous n'avons aucune garantie que les saints écoutent nos prières, car nulle part la Bible ne le mentionne* ».

Leurs attaques sont rudes et nous sommes souvent désarçonnés à premier abord. Ces mots « *la Bible dit que* » ou « *la Bible ne dit pas* » sont toujours très impressionnants. La Sainte Ecriture n'est-elle pas la parole de Dieu qu'il nous faut tenir en très grand respect? Mais il ne faut pas rester sur cette première impression : ce n'est qu'un feu d'artifice qui éblouit mais qui a vite fait de partir en fumée. Voyons comment.

N'oublions jamais cette phrase de St Paul (II Cor, III): « *La lettre tue, mais l'esprit vivifie* ». Autrement dit, si nous n'avons pas, pour comprendre la sainte Ecriture, l'esprit qu'est la Tradition bimillénaire de l'Eglise Catholique qui nous vient directement des Apôtres et des premiers chrétiens, certains versets deviennent, pour des chrétiens au cœur orgueilleux et contestataire, comme des peaux de bananes faisant tomber dans les pires erreurs. Et cet esprit se

trouve résumé le catéchisme. Le catéchisme nous permet de comprendre correctement la Bible, car dans le catéchisme se trouve exposé de manière très intelligible et synthétique la Révélation, l'enseignement doctrinal de Jésus-Christ, des Apôtres, des papes depuis 2000 ans.

Que répondre donc à ces protestants qui ont une âme à sauver? C'est vrai, nulle part la Bible dit qu'il faut prier les saints. Mais nulle part non plus il est marqué dans la Bible qu'il faut vous brosser les dents tous les matins, pourtant vous le faites bien? Si vous le faites alors que la Bible ne vous dit pas de le faire, cette manière d'agir est-elle mauvaise?



Les saints nous rapprochent de Jésus.

Non, pas du tout, c'est du bon sens. Malheureusement les protestants en manquent beaucoup.

Tout ceci pour nous faire comprendre que tout n'est pas dans la Bible. Donc c'est un argument faux que de dire : *ce n'est pas écrit donc il ne faut pas le faire...* Si tout n'est pas écrit dans la Bible, le reste s'est transmis par oral ou par les coutumes : c'est la Tradition, c'est le catéchisme que les protestants méprisent et que seuls les catholiques possèdent.

Mais apportons quand même d'autres arguments.

Saint Paul nous dit « *nous formons un seul corps, tout en étant plusieurs* » (I Cor X, 17). Or le propre des membres entre eux c'est d'être solidaires, surtout dans l'Eglise du

Christ où le plus grand des commandements c'est de s'aimer les uns les autres. Les saints, qui sont les amis de Dieu restent aussi nos amis lorsque ils sont au Ciel. S'ils nous oublieraient ils seraient des ingrats et des égoïstes. Et comment un saint peut-il être égoïste? Est-ce que le Ciel serait une société d'égoïstes qui auraient vécu dans la charité sur la terre? Non, c'est impossible. Car comme le dit St Paul « *la Charité ne passera jamais* ». Les saints nous aiment et désirent donc nous aider dans nos difficultés, tant spirituelles que matérielles. Donc il est tout naturel qu'étant toujours animés par la charité, ils intercèdent pour nous auprès de Dieu. Et la prière qu'ils adressent à Dieu pour nous ils la font bien sûr au nom du Christ, en union avec Lui dont ils sont le Corps mystique, car Lui seul demeure l'Unique Médiateur. Jésus-Christ ne peut donc pas être offensé que l'on prie les saints, et qu'on ne s'adresse pas à Lui directement, car au final toutes les grâces, toutes les prières passent par Lui. Au contraire, Il ne peut que se réjouir de ce courant de charité, de cette communion des saints dont Il est Lui-même la source: « *Qu'ils soient un comme nous sommes un* » (Jn XVII)

Cependant les protestants ne comprennent pas qu'en honorant les saints on honore Dieu. Il est évident pour le catholique que toute gloire doit aller à Dieu, à Jésus-Christ. Pourquoi cela? Car dans les saints nous vénérions les grâces qu'ils ont reçues de Dieu. Jamais en effet ils ne seraient arrivés au Ciel si Dieu ne les avaient prévenus de sa grâce. Donc on glorifie Dieu en glorifiant ses saints, ses amis, qui sont l'œuvre de sa miséricorde. Il est de plus tout à fait normal que quelqu'un soit honoré pour ses mérites. Jésus-Christ Lui-même promet la gloire à ceux qui lui sont restés fidèles : c'est la récompense des béatitudes (Mt. V, 3-12).

Il est donc clair que c'est une bonne chose que de prier, d'honorer les saints. Les saints ne nous éloignent pas de Jésus, au contraire, en les priant, en les honorant, ils

« Rien de souillé n'entre au Ciel » (Apoc 21,27)

LE PURGATOIRE

La sainte Église nous exhorte de prier pendant le mois de novembre spécialement pour les âmes qui font partie de l'Église souffrante. Rappelons-nous alors quelques questions qui se rapportent au purgatoire.

L'existence du purgatoire, c'est un dogme de foi, une vérité que tous les catholiques sont obligés de croire. Le concile de Florence a déclaré solennellement :

« Nous définissons que [...] si ceux qui se repentent véritablement, meurent dans l'amour de Dieu, avant d'avoir par des fruits dignes de leur repentir réparé leurs fautes commises par actions ou par omissions, leurs âmes sont purifiées après leur mort par des peines purgatoires ».

De même le Concile de Trente, déclare contre les protestants : les peines temporelles pour les péchés pas encore satisfaites en ce monde, doivent être satisfaites dans l'autre, au purgatoire, avant que l'entrée du ciel puisse être ouverte.

Dans la Sainte Écriture ne se trouve pas le mot « purgatoire ». C'est le Pape Innocent IV qui, en 1254, a donné officiellement à ce lieu d'expiation le nom de « purgatoire ». Cependant la Bible nous en parle nettement avec d'autres termes.

Dans l'Ancien Testament on lit : Judas Macchabée croyait que les âmes des guerriers morts, qui avaient des idoles sur eux, seraient obligées de souffrir. C'est pourquoi il fit offrir pour eux des sacrifices expiatoires au temple de Jérusalem. Et le récit de ses œuvres de miséricorde avec les trépassés termine avec ce mot, cité dans les textes de la Messe de Requiem : « C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts afin qu'ils soient purifiés de leurs péchés » (2 Macch 12,46).

Aussi le Nouveau Testament, enseigne l'existence d'un lieu de purification : « L'ouvrage de chacun sera manifesté; car le jour du Seigneur le fera connaître, parce qu'il va se révéler dans le feu, et le feu même éprouvera ce qu'est l'ouvrage de chacun. Si l'ouvrage que l'on aura bâti dessus subsiste, on recevra une récompense; si l'ouvrage de quelqu'un est consumé, il perdra sa récompense; lui pourtant sera sauvé, mais comme au travers du feu. » (1Cor 3,13-15)

En outre, le Christ, Lui-même, parle, indirectement, du purgatoire où les âmes seront retenues jusqu'à ce qu'ils aient satisfaits pour leurs péchés. Dans le sermon sur la montagne Jésus menace de la prison le pécheur, qui ne cherche pas la réconciliation avec son adversaire en disant: « En vérité, je te le dis, tu n'en sortiras pas que tu n'aies payé le dernier sou » (Mat 5,26).

Le purgatoire, nous est démontré aussi par les usages de la Sainte Église. Elle prie pour les morts à chaque messe pendant le Memento des trépassés. Elle célèbre des messes de requiem et la sainte Mère l'Église a même institué une solennité spéciale, la commémoration de tous les fidèles défunts, le 2 novembre. Or, « les usages des chrétiens, comme dit Saint-Jean Chrysostome, ne sont pas de vains spectacles, mais des institutions du Saint-Esprit ».



L'offrande du précieux Sang délivre les âmes du purgatoire.

Même notre raison nous fait conclure l'existence d'un lieu de purification. Dieu est saint. Les

saints anges Le louent en disant sans cesse : « Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth ... » (Is 6,3). Or cette sainteté du Très Haut, ne peut pas admettre au Ciel une âme qui soit encore souillée de la scorie du péché. Dieu exige, que l'Église triomphante avec tous ses membres « se présente devant Lui glorieuse, sans tache, sans ride, ni rien de semblable, mais sainte et immaculée » (Eph 5,27).

En quoi consistent les souffrances du purgatoire ?

Les âmes y sont soumises à deux espèces de peines, la peine du dam et la peine des sens. La peine du dam, c'est la privation temporaire de la vision béatifique de Dieu. Cela constitue la peine essentielle et principale du purgatoire. Ce retard apporté à la vision de Dieu provoque dans l'âme une douleur indiscible qui surpasse toutes les souffrances de ce monde. Saint Thomas en donne la raison :

« Plus quelque chose est désirée, plus son absence est dure à supporter. Puisque l'affection avec laquelle le Bien Suprême est désiré après cette vie dans les âmes saintes est le plus intensif, et comme cette affection ne sera pas diminuée par les tortures corporelles, et puisque le moment de la fruition du Bien Suprême aurait déjà commencé, s'il ne serait pas empêché par quelque chose d'autre, les âmes du purgatoire souffrent de la privation de la vision de Dieu de la façon la plus intense. »

La peine des sens, c'est les tourments physiques, infligés aux âmes par le feu. Écoutons, ce que le célèbre livre « l'Imitation de Jésus-Christ » nous dit auprès de ce genre de peines : « Par où l'homme aura péché, par là il sera plus sévèrement puni. Là, les paresseux seront harcelés par des aiguillons ardents, et les gourmands torturés de soifs et de faims extrêmes. Là, les luxurieux et les voluptueux seront plongés dans la poix brûlante et le

souffre infect; et comme des chiens furieux, les envieux hurleront de douleur. Il n'y aura point de vice qui ne reçoive un châtement particulier. Là, les orgueilleux seront couverts de confusion, et les avares réduits à la dernière misère. Là sera plus intolérable une seule heure de souffrances qu'ici-bas cent années des plus crucifiantes pénitences. » (I, XXIV)

Comment peut-on éviter le purgatoire ?

Limitons-nous d'extraire quelques-uns des nombreux moyens :

1.) Eviter le péché. Rappelons-nous que la Justice Divine doit sanctionner même le péché véniel. La rigueur et la durée des peines du purgatoire sont en raison de la gravité des péchés. Saint Bonaventure nous assure : « Plus on emporte de matières combustibles, c'est-à-dire de péchés au purgatoire, plus on y brûlera. » De même Saint Augustin nous avertit : « Plus la faute est grande, plus cuisante est la douleur de la flamme purificatrice. »

2.) Accepter les souffrances et les contrariétés de cette vie en esprit de pénitence et avec résignation. Faisons donc notre travail, exerçons notre devoir d'état bien sûr par amour de Dieu mais aussi avec l'intention de satisfaire pour nos péchés ; supportons la maladie et toutes nos peines avec ce même esprit.

Sainte Catherine de Gênes dit : « Celui qui se purifie de ses fautes dans la vie présente, satisfait avec un sou à une dette de mille ducats ; et celui qui attend pour s'acquitter le jour de l'autre vie, se résigne à donner mille ducats pour un sou, qui lui aurait suffi en temps opportun. » Pour cette même raison Saint Augustin faisait quotidiennement cette prière étonnante : « Ici, dans cette vie, Seigneur, brûlez, coupez et embrasez-moi, mais ayez pitié de moi dans l'autre ! » C'est comme s'il disait : « Dans cette vie, o Seigneur, purifiez mon âme de tous les restes de mes péchés, j'accepte toutes les contrariétés de cette vie pour satisfaire mes péchés, mais après la mort, épargnez-moi le purgatoire ! »

3.) Pratiquer la miséricorde, pardonner à son prochain et éviter la rancune. « Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde ! » (Mat

5,7) Si après la mort, pendant le jugement, on veut être traité avec miséricorde, il faut l'avoir pratiquée soi-même. Dans le cas contraire les paroles menaçantes de Saint Jacques Apôtre nous seront appliquées : « Le jugement sera sans miséricorde pour celui qui n'aura pas fait miséricorde » (Jacq 2,13).

4.) Aimons le Bon Dieu ardemment et cherchons avec tout notre cœur l'union avec Lui.

Selon une révélation qu'eût sainte Brigitte, se trouvent, entre autres, dans le lieu de purgation « les âmes qui, en ce monde, n'ont pas eu un parfait désir d'aller à Dieu et de jouir de sa vision. » De même affirme Saint Alphonse : « Dans cette prison on expie,



Le port du scapulaire est un moyen efficace pour raccourcir le temps du purgatoire.

non seulement les péchés commis, mais aussi la froideur avec laquelle on a désiré le paradis ».

« Deus sitit sitiri », dit Saint Augustin, c'est-à-dire, Dieu, qui est l'Amour Lui-même, veut être l'objet de toutes nos affections. Ces âmes donc qui n'ont pas appris dans cette vie à « aimer le Seigneur leur Dieu, avec tout leur cœur, avec toute leur âme, avec tout leur esprit et de toutes leurs forces » ces âmes doivent l'apprendre dans la vie à venir, c'est à dire au purgatoire.

5.) Profitons de la largesse de la sainte Eglise et gagnons les indulgences. De cette façon on peut obtenir

avec un effort relativement petit la rémission de toutes les peines temporelles de nos péchés.

6.) Portons le saint scapulaire de Notre Dame du Carmel. Selon la promesse de la sainte Vierge Marie seront délivrés des flammes du purgatoire dès le premier samedi qui suit le jour de leur mort ceux, qui portent le scapulaire et qui pendant la vie gardent la chasteté qui correspond à leur état de vie et qui disent quotidiennement le chapelet.

Comment pouvons-nous aider les âmes du purgatoire ?

Les pauvres âmes du purgatoire ne peuvent pas s'aider elles-mêmes, car elles ne peuvent plus accomplir d'œuvres méritoires. Le temps de la grâce pour eux est passé, celui de la rétribution est arrivé.

Cependant, elles peuvent être secourues « par les soufrages des fidèles vivants, c'est-à-dire : offrandes de messes, prières et aumônes et autres œuvres de piété », comme le Concile de Florence nous enseigne. Le concile de Trente précise, que c'est « surtout par le sacrifice de l'autel si agréable à Dieu » qu'elles sont aidées.

Prions alors le Bon Dieu pendant la Messe de délivrer par le Saint Sacrifice de son Divin Fils un grand nombre d'âmes des enclaves du purgatoire ou au moins de leur soulager généreusement leurs peines. Demandons de temps en temps une Sainte Messe pour les défunts de notre famille !

Saint Bonaventure affirme, qu'avec l'offrande à Dieu de la Sainte Communion on peut les secourir efficacement. Quand nous donnons une aumône, faisons-le avec l'intention d'aider les âmes du purgatoire. « Ce ne sont pas les pleurs qui secourent les défunts mais la prière et l'aumône », dit Saint-Jean Chrysostome.

Essayons en outre de gagner souvent les indulgences que la sainte Eglise concède et qui sont applicables aux âmes du purgatoire.

Un moyen très efficace de les aider, et un moyen qui est à la portée de nous tous, c'est d'offrir le précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. Sainte Madeleine de Pazzi nous assure : « quand on offre à Dieu le Père le

Sang de Jésus-Christ, ce don est si grand que Dieu le Père épuiserait des trésors pour le payer. » Et la grande mystique ajoute : « L'offrande du précieux Sang a une grande vertu pour apaiser la colère de Dieu; elle a converti une foule de pécheurs et délivre un grand nombre d'âmes du purgatoire. »

On pourrait alors prier de cette façon : « O Seigneur des miséricordes, je Vous offre par les mains immaculées de la Sainte Vierge Marie le précieux Sang et tous les mérites de l'amère passion et mort de Votre Divin Fils Jésus-Christ, en satisfaction des péchés des âmes retenues au purgatoire (ou : du défunt N.N.).

N'oublions pas que, si l'on pratique la charité envers le prochain, c'est comme si nous le faisons à Jésus. De même, si par nos prières nous secourons les âmes du purgatoire pour les délivrer de leurs peines, le Christ nous dira un jour :

« Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mat 25,40).

Père Martin Huber

Chronique de la saison sè-



Four-Place aura vu passé beaucoup d'enfants durant les mois de Juillet-Août. Tout d'abord le camp de la croisade Eucharistique des garçons, organisé par le Père Luc, aidé de quelques jeunes de la Mission. Aux garçons succédèrent les filles de la Compagnie de l'Immaculée. Les sœurs Marie Ausilia et Gabriella étaient là pour veiller sur leur petit monde. Enfin ce furent les demoiselles de la Compagnie de l'Immaculée qui clôturèrent le bal sous la haute présidence de Sœur Marie Pia et de sœur Gabriela. Cette période de camps de vacances fit beaucoup de bien aux jeunes de la Mission tant sur le plan physique que spirituel.

Pendant ce temps les adultes de la Mission faisaient l'expérience d'un autre type d'activité: les exercices spirituels de St Ignace. Grande nouveauté: ils furent prêchés cette année dans les bâtiments de notre école de Rio et malgré le bruit du carrefour avoisinant... cela n'empêcha pas le St Esprit de faire son œuvre.

La Mission accueille en ses murs durant cette période les Pères Nicolas Cadiet, professeur au séminaire d'Ecône, venu aider à la prédication des retraites, et le père Alain-Marc Nély, deuxième assistant de la Fraternité Saint Pie X, venu prêcher quant à lui la retraite aux pères et aux sœurs.

Le Jeudi 16 Août vit l'arrivée d'une nouvelle religieuse: Sœur Maria de los Milagros, argentine, en remplacement de Sœur Marie Pia. Cette dernière, après 19 années de dévouement auprès des Pères et de la jeunesse féminine de la Mission a été rappelée en France pour une nouvelle charge. Les fidèles lui témoignèrent leurs remerciements le dimanche 19 Août, avant qu'elle ne s'envole le jeudi 23 Août. Merci pour tout ma sœur et que Dieu vous protège!

Longtemps attendu le chantier du clocher débuta le 28 Août. Les démarches auront été longues: enfin les travaux sont lancés!

Enfin durant toute cette période les Pères de la Mission et de l'école prennent leurs vacances les uns après les autres pour redémarrer en grande forme une nouvelle année

Pour moi quoi...

Le problème d'eau... Quelle joie de revoir ma petite case se remplir d'enfants aux vacances. Le soir, autour du feu, je sors mon vieux livre comme moi-même, puis j'ouvre la bouche : au début, le Bon Dieu a créé papa Adam et maman Eve, avec un cœur sans mauvaises herbes, mais le démon est passé et la mauvaise herbe a bien poussé. Papa Adam nous a ensuite passé sa saleté : le péché originel. Dieu merci, Jésus est venu nous laver les cœurs avec son eau divine. Sans cette eau de Dieu qu'on appelle « grâce sanctifiante », on était tous finis comme l'antilope entre les dents du lion. Quand Jésus est retourné dans son village au ciel, Il a demandé à ses prêtres de partir dans tous les villages du monde, pour verser son eau là dans les cœurs ! Aujourd'hui mes enfants, on veut nous tourner la tête quand on nous brûle les oreilles que l'eau divine là, on la trouve dans toutes les rivières : dans toutes les églises - toutes les eaux font le même travail ! C'est un mensonge gros comme l'éléphant ! Le diable est malin comme un lièvre. Il y a des eaux qui donnent les maladies... la mort ! Jésus Lui-même nous a avertis : attention aux eaux empoisonnées, donc aux fausses religions, aux faux prophètes, aux faux miracles. On doit ouvrir l'œil avec ce problème d'eau...quoi.



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

Carnet Paroissial de Août à Septembre

12 enfants et adultes ont
reçu la grâce
du baptême.

Le plus jeune, à un jour:
Hélène-Marie Ange NTOU-
TOUME ESSONE, née le
12 Septembre 2012 et bapti-
sée à 2 jours !
Félicitations

Se sont unis devant Dieu
par le sacrement
de mariage:

-Boniface Martial BOUM-
NYEMB et Mireille
NTONG MANE MBA, le

-Sébastien EGBELON NI-
MAH et Liliane Marie Pasca-
le NGOMA
CERDAN PEMBA,
le 18 août 2012

-Germain OBAME NZE et
Patricia OBONE NZE, le 14
Septembre

-Robert MEPIA et Georgette
MBOUMOU, le 15 Septem-
bre

Ont été honorés de la sé-
pulture ecclésiastique:

+Etienne KOUMBA
+Emmanuel NDONG OVO-
NE

Dates à retenir en Novembre

-**Jeudi 1:** Fête de TOUS LES
SAINTS (1°cl), fête d'obligation.
Horaires du dimanche.

-**Vendredi 2:** commémoration de
tous les fidèles défunts (1 cl).
07:15 Messe lue pour + les défunts
07:45 Messe lue pour les âmes du
purgatoire
17:00 Heure sainte
**18:30 Messe solennelle de
Requiem pour tous les fidèles
défunts de la Mission.**

-**Samedi 3:** premier Samedi du
mois. A 18h30 messe chantée du
Cœur Immaculé de Marie.

-**Vendredi 9:** Dédicace de
l'archibasilique de Très Saint
Sauveur (2 cl). Messe chantée à
18:30.

-**Jeudi 22:** Sainte Cécile, patronne
des chorales (2 cl). Messe chantée
à 18:30 en l'honneur de la chorale
Sainte Cécile.

-**Vendredi 30:** Saint André Apôtre

Gagnons des indulgences pour les âmes du purgatoire!

-le jour des morts (le 2 novembre): en visitant une église, en récitant 1
« notre Père » et 1 « je crois en Dieu », en se confessant dans les 8 jours,
en communiant et en priant aux intentions du pape et en ayant son âme
détachée de tout péché.

-du 1 au 8 novembre: mêmes conditions, rajouter seulement la visite